

MESSAGE DE LA PRÉSIDENCE DE L'INTERRÉGION

Que devons-nous faire quand nous ne pouvons pas tout faire ?

Par Stanley G. Ellis

Premier conseiller dans la Présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Frère Ellis

Gordon B. Hinckley (1910-2008) nous a enseigné clairement que nous ne pouvons pas tout faire. « Je peux vous dire qu'il n'y a jamais assez de temps pour tout faire. Il y a tellement beaucoup plus que chacun de nous peut à lui seul tout faire » (WWTB, 21 juin 2003, p. 22). Mais certains d'entre nous sentent que nous pourrions tout faire ! Ne nous efforçons-nous pas d'être parfaits ? Le Seigneur ne nous aidera-t-il pas ? Nous devons nous souvenir que le conseil et les promesses du Seigneur se réfèrent à tout ce qui est *nécessaire*, (D&A 109:15), et à ce qui est *utile* (D&A 88:64). Le principe qu'enseigne le président Hinckley c'est qu'il y a toujours plus à faire, à dire, à étudier, à être et à partager que nous ne pouvons arriver à tout faire.

Cela fait partie du plan. Dieu nous a donné le libre arbitre – la capacité et le privilège de choisir. Pour que nous l'utilisions, nous devons avoir des choix. Notre nécessité de choisir signifie qu'il y a mutuellement des alternatives exclusives. De tout ce que nous pouvions faire, dire et être, que choisirions-nous et qu'abandonnerons-nous ?

Pour les fidèles, les choix impliquent souvent de décider entre plusieurs bonnes choses. Dallin H. Oaks a décrit le défi comme choisir entre bon, mieux et encore mieux. (« Bon, mieux et encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, 104-108).

La brève réponse à la question « que devons-nous faire quand nous ne pouvons pas tout faire ? » se trouve dans les Écritures : « Mais il vous est commandé de demander, en toutes choses, à Dieu, qui donne libéralement ; et je voudrais que vous fassiez ce dont l'Esprit vous témoigne » (D&A 46:7).

Pensez-y ! Dieu sait ce qui serait encore mieux pour chacun de nous pour choisir de faire en ce moment. Il nous invite, et même nous commande de lui demander et promet de répondre « libéralement ». Lorsque nous recevons le témoignage de l'Esprit, nous pouvons savoir ce qui est bien à faire.

Je peux partager quelques exemples sur la façon dont cela a marché pour moi. J'ai souvent reçu des appels que je n'ai pas su comment magnifier. Je me suis tourné vers les personnes en qui j'ai confiance qui avaient déjà eu ces appels et leur ai demandé leur conseil. Ils ont répondu généreusement. De toutes ces pages de conseil, j'ai choisi d'utiliser ce que l'Esprit a confirmé qui était important pour moi dans ma situation.

Nous aimons les conférences et avons fait des efforts considérables pour assister à chacune. Nous avons prié pour être guidés et avons essayé d'être ouverts aux enseignements. J'avais l'habitude de prendre de



Dieu nous a donné le libre arbitre – la capacité et le privilège de choisir.



Une peinture du Gordon B. Hinckley (1910-2008)

bonnes notes et d'essayer de faire tout ce qui était suggéré. Maintenant, je me concentre sur ce que l'Esprit confirme qui est plus important pour moi de faire en ce moment.

Il est également important de reconnaître comment l'Esprit nous communique. Un aspect important est expliqué dans Jean 16:13 : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu... »

Selon cette idée, le Saint-Esprit nous donnera rarement un sermon, mais d'habitude nous confirmera la véracité de quelque chose que quelqu'un d'autre enseigne. Nous devons donc être prudents d'être où nous sommes censés être, quand nous sommes censés être là.

Par exemple, Gordon B. Hinckley a, à l'âge de douze ans, reçu un témoignage que Joseph Smith était un prophète quand il a assisté à une réunion de la prêtrise et chanté avec l'assemblée le cantique intitulé « Au grand prophète » (*Cantiques*, no. 16). L'Esprit a confirmé la vérité de ce qu'il a entendu.

J'ai vécu cet aspect de l'Esprit lors de l'assistance à une réunion

de dirigeants de la prêtrise de pieu. Un évêque enseignait le modèle des dirigeants de la prêtrise trouvé dans les D&A 121. Quand il enseignait, le Saint-Esprit me confirma que c'est la manière dont le Seigneur veut que nous interagissions les uns avec les autres.

Le Livre de Mormon explique un rôle merveilleux de l'Esprit dans notre vie. Parfois, nous savons ce qu'il faut faire, mais pas comment le faire ! Néphi nous enseigne que le Saint-Esprit nous montrera comment : « Car voici, je vous dis encore : si vous voulez entrer par le chemin et recevoir le Saint-Esprit, il vous montrera tout ce que vous devez faire » (2 Néph 32:5).

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous devons « mettre en pratique la parole » (Jacques 1:22). En fait, pour agir par nous-mêmes, nous devons œuvrer « avec zèle » dans de bonnes choses (D&A 58:27-28). Comme nous ne pouvons pas tout faire, le Seigneur nous a bénis avec le don du Saint-Esprit. Quand nous demandons dans la foi, l'Esprit peut nous aider à prioriser ce qui est important pour nous en ce moment, à choisir des bonnes alternatives encore mieux, nous aider à savoir comment magnifier nos appels, confirmer la vérité et l'applicabilité de ce que nous apprenons, et nous montrer comment faire ce que nous devons faire.

Je témoigne que le Saint-Esprit est vraiment une grande bénédiction pour nous. Je me réjouis dans le « don ineffable du Saint-Esprit... » (D&A 121:26). Ma prière est que nous choisirons tous de l'utiliser. ■

LES DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Prie Toujours

Par Khumbulani D. Mdletshe

Au commencement, Adam et Eve apprirent à communiquer dans une langue qui était pure et sans corruption et utilisèrent cette langue pour communiquer avec



Frère Mdletshe

Dieu. Ils apprirent également à leurs enfants à lire et à écrire (Moïse 6:5-6, 46). L'oral et l'écrit facilitent la communication entre les gens et permettent que l'information soit transmise dans divers contextes. Quand nos ancêtres commencèrent à manipuler des outils, diverses méthodes furent utilisées pour transmettre l'information. Les Amérindiens utilisaient des signaux de fumée. Sur notre continent d'Afrique, nous utilisons des tam-tams. L'empire perse construisait des routes, et les Egyptiens utilisaient des pigeons domestiqués pour communiquer sur une longue distance.¹ Aujourd'hui, nous avons des téléphones cellulaires et l'internet qui permettent une communication facile et fréquente. Dans ma jeunesse, l'envoi des lettres était la méthode commune de communication et il fallait beaucoup de temps pour qu'un message arrive. Maintenant, avec l'internet, cela ne prend que quelques secondes.

Notre Père céleste s'attend aussi à ce que nous communiquions avec lui. La prière est son système de rendez-vous divin pour le faire (Matthieu 6:6). Les systèmes de communication du



Thomas S. Monson

monde ont continué à évoluer, mais le système de Dieu est resté le même depuis la création. Dans les Écritures, le Seigneur est clair dans ses instructions de « prier toujours » (Luc 21:36 ; D&A 10:5 ; 2 Néphi 32:9 ; D&A 75:11).

La prière a été une partie très importante de ma vie, qu'il s'agisse de prendre des décisions importantes telles que me marier ou sur quel domaine d'étude je dois me concentrer. En tant que père, c'est merveilleux de rassembler ma famille et de prier ensemble. C'est réconfortant de voir mes enfants demander une bénédiction. Cela me dit qu'ils ont appris l'importance de la prière et comprennent son rôle dans leurs propres vies.

Les livres canoniques nous enseignent beaucoup sur le rôle et l'importance de la prière. Notre Père céleste a permis à Néphi de voir la vision de Léhi. Les frères de Néphi voulaient

aussi comprendre ce qu'il avait vu (1 Néphi 15:7). Quand ses frères lui posèrent des questions, Néphi leur répondit : « Avez-vous interrogé le Seigneur ? » (1 Néphi 15:8). En d'autres termes : Avez-vous prié ? Il essayait de leur enseigner un processus de résolution de problèmes. La confusion et l'indécision peuvent être résolues en priant le Seigneur. Il nous aidera à trouver des réponses et à mieux comprendre.

Le récit du rétablissement de l'Évangile commença avec la prière. Après avoir lu Jacques 1:5, Joseph Smith est allé dans une forêt proche pour offrir une humble prière. Vous et moi avons été bénis par la réponse qu'il a reçue ce jour-là. Une réponse à une prière simple et sincère peut avoir un impact durable. Le récit de la Première Vision est un exemple puissant.

Le jour que ma femme devait livrer notre premier enfant, elle avait des contractions de 7 heures jusqu'à 17 heures. A 16 h:30, l'infirmière qui était dans une salle avec nous, sans dire un mot, sortit rapidement. En quelques secondes, elle est revenue avec le médecin. Le médecin jeta un coup d'oeil à l'écran et dit : « Vite, allons à la salle d'opération, nous devons faire l'opération. » Voyant leur préoccupation, je savais que quelque chose clochait. J'ai demandé au médecin si je pouvais avoir une seconde avec ma femme. Même si le moment était critique, il accepta. J'ai offert une des plus



Les systèmes de communication du monde ont continué à évoluer, mais le système de Dieu est resté le même depuis la création.





Après avoir lu Jacques 1:5, Joseph Smith est allé dans une forêt proche pour offrir une humble prière. Vous et moi avons été bénis par la réponse qu'il a reçue ce jour-là.



courtes prières que j'ai jamais offerte dans ma vie. Mais c'était sincère. En moins de dix minutes, ce qui semblait une éternité, notre fille est arrivée. La couleur de sa peau était devenue grise, mais elle était en vie et déclarée en bonne santé. Plus tard, j'ai appris que nous étions sur le point de la perdre.

J'ai appris de cette expérience que Dieu n'a aucune formule stricte pour la prière aussi longtemps que nous sommes sincères. Il ne se soucie pas aussi d'où nous offrons la prière, aussi longtemps que nous le reconnaissons. Il nous entendra et répondra en temps voulu et à sa manière. J'ai aussi appris

que, parfois, nos prières sont immédiatement répondues.

J'ai précédemment mentionné l'utilisation de l'internet et du téléphone cellulaire. A l'aéroport ou dans un système de transport public, il est intéressant de constater combien les gens sont pris par leurs téléphones ou tablettes. Dès l'atterrissage d'un avion, la plupart des passagers allument leurs téléphones et reprennent la conversation là où ils en étaient. La plupart veulent être en contact avec leurs proches. Nous devons nous souvenir que la communication avec notre Père céleste est même plus importante.

Si la prière est si importante dans notre vie, pourquoi est-il parfois difficile de prier ? Le Dictionnaire biblique donne une réponse : « ... les difficultés au sujet la prière proviennent de l'oubli de cette relation. » Quelle relation ? « Dieu est notre Père et nous sommes ses enfants. » Une fois que cette relation est reconnue, « alors, immédiatement, la prière devient naturelle et instinctive de notre part. » Thomas S. Monson a enseigné : « Des hommes et des femmes d'intégrité, de bonne réputation et ayant un but ont toujours reconnu un pouvoir supérieur à eux-mêmes et ont cherché par la prière d'être guidés par un tel pouvoir. Un tel pouvoir a toujours existé. Ainsi il existera toujours. »²

Le commandement est clair « Prie toujours », et la promesse est aussi profonde, « afin de sortir vainqueur... » (D&A 10:5). ■

NOTES

1. Voir « Histoire de la communication, » www.historyworld.net.
2. Thomas S. Monson, « La prière de la foi, » *Ensign*, mai 1978, p. 20.

NOUVELLES LOCALES

La Joie à 5H:30

Tel que raconté à Connie Rapoo de la Réunion

L'étude quotidienne des Écritures est un bon investissement. Sœur Brabant et les sœurs de la Société de Secours dans sa paroisse de la Réunion le témoignent avec une pleine conviction. Quand les sœurs ont partagé leurs préoccupations à propos de ne pas lire les Écritures en raison de leurs horaires chargés, sœur Brabant leur lança un défi. Elle a dit qu'il est possible de rester obéissant aux commandements de Dieu malgré les occupations individuelles et les exigences des responsabilités familiales. Elle les a donc encouragées à prioriser l'étude des Écritures dans leurs routines quotidiennes ménagères en lisant tôt le matin. Elle avait elle-même un horaire chargé, qui comprenait voyager en France pour son travail à temps plein, soutenir son mari dans son appel, et prendre soin de sa famille. « J'ai pris une décision consciente de me lever très tôt le matin pour lire les Écritures avant d'en arriver à mes responsabilités quotidiennes. Parfois, je me levais à 5h:30 pour le faire ! », a expliqué sœur Brabant avec enthousiasme. Elle a répété la nécessité de créer délibérément le temps pour l'étude personnelle des Écritures, soulignant les bénédictions qui découlent de l'obéissance parfaite.

Son message d'encouragement fait écho à l'idée que la nécessité pour les messages spirituels constants est un élément essentiel de la nourriture entière de chaque famille. Avec leur



foi consolidée, les sœurs se sont rappelé le verset : « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10). Elles ont décidé d'exercer leur foi en créant le temps de lire les Écritures et en développant le désir d'être bénies par l'étude constante et quotidienne des Écritures.

Les résultats étaient très positifs. Les sœurs ont dit que leurs témoignages de la lecture des Écritures ont améliorés et leurs foyers étaient abondamment bénis. Il semble qu'elles se

sont souvenues de l'exhortation de Jacques que « la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte » (Jacques 2:17). En animant leur foi, les sœurs ont récolté les fruits de croire et d'avoir confiance dans leur capacité à obéir à tous les commandements de Dieu. L'exercice de la foi, le désir d'une vie juste, et le choix délibéré d'obéir au Seigneur ont fortifié les témoignages des sœurs. De toute évidence, sœur Brabant et les sœurs de La Réunion ont appris par l'exercice de leur foi que de nombreuses bénédictions découlent vraiment de l'étude quotidienne des Écritures. ■

Le miracle du voyage de Charlène au temple

Charlène Persence de la paroisse de Milnerton, pieu de Bellville, à Cape Town en Afrique du Sud. Tel que raconté à Thailia Holmes

La première fois que je me suis préparée à aller au temple pour recevoir mes dotations était le moment le plus excitant de ma vie. J'avais mis de l'argent de côté pendant des mois et j'allais faire 2000 kilomètres aller-retour de Cape Town à Johannesburg avec

les membres de ma paroisse. J'avais assisté à la classe de préparation au temple et j'avais préparé le nom de ma mère, qui est morte quand je n'avais que trois ans, pour l'œuvre du temple.

Deux nuits avant notre départ prévu, je suis allée au magasin pour



**Charlene
Persence**

acheter des casse-croûte pour la route et retirer de l'argent nécessaire pour payer mon transport.

Cependant, sur mon chemin de retour, deux hommes ont surgi derrière moi et m'ont tenue par force. L'un pointait un couteau sur ma gorge tandis que l'autre prenait tout ce que j'avais. Ils ont pris mon portefeuille, mon téléphone portable, et même mes casse-croûte. J'ai crié aussi fort que possible, mais c'était comme si personne ne m'entendait. Et ensuite, c'était passé.

J'ai appelé la police qui a finalement arrêté les deux voleurs. Mais mon cœur était brisé : pas pour le téléphone et les cartes que je pourrais remplacer ou les casse-croûte qu'ils avaient pris, mais pour l'argent que je n'avais plus. Sans cela, je ne pouvais pas aller au temple. J'ai pleuré et pleuré d'angoisse. Le lendemain c'était un dimanche. Je suis allée à l'Église et, d'un cœur attristé, j'ai dit à tout le monde que je ne serais pas en mesure de voyager comme je n'avais plus d'argent pour payer les frais de voyage. Nos merveilleuses sœurs de la Société de Secours ont prié avec moi pour que je puisse trouver la paix, et pour que notre Père céleste fasse un miracle.

Et il l'a fait. Je suis arrivée à la maison ce dimanche après-midi et j'ai trouvé une enveloppe avec mon nom écrit dessus. A l'intérieur était exactement la somme d'argent dont j'avais besoin pour voyager. Encore une fois

j'ai pleuré, mais cette fois c'était des larmes de joie. A ce jour, je ne sais pas qui m'a donné cet argent.

Je suis allée au temple. Je n'ai pas de mots pour décrire adéquatement ce que j'ai ressenti quand j'ai reçu ma propre dotation et accompli l'œuvre du temple pour ma mère aux côtés des membres de ma paroisse. Quand je suis entrée dans la salle céleste, j'ai vu une amie bien-aimée, avec ses bras ouverts, me souriant. Durant cette fraction de seconde, j'ai senti comme si j'ai vu ma mère, qui était morte quand elle n'avait que 23 ans. J'ai regardé autour de la salle et j'ai eu un aperçu du ciel. Tout le monde avait l'air d'anges dans leurs robes blanches, et, finalement, tout ce que j'avais appris était parfaitement clair. C'était un jour que je n'oublierai jamais.

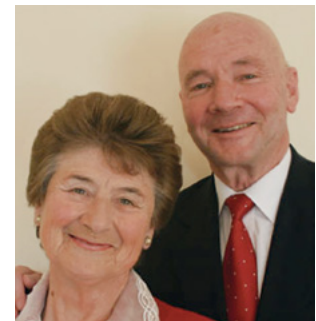
Satan essaiera toujours tout ce qui en son pouvoir pour nous empêcher à faire les choses qui nous aideront à retourner à notre Père céleste. Mais si vous faites confiance à notre Père céleste, il pourvoira une voie pour que nous fassions les choses qu'il nous a demandées.

Je sais de tout mon cœur que l'Église est vraie, et j'ai vu des miracles se produire dans ma vie qui n'ont que fortifié mon témoignage du plan du bonheur établi pour nous. Je sais que le temple est le seul endroit où nous pouvons nous sentir plus proche de notre Père céleste et recevoir des réponses à nos questions et à nos prières. C'est le seul endroit où je sais que les familles peuvent aller se faire sceller et rester ensemble pour toujours. ■

Appelés à servir dans la Maison du Seigneur

Quand Kenneth et Muriel Armstrong étaient petits, dans les années 1940 et 1950, en Afrique du Sud, le gouvernement national et l'église prédominante étaient pratiquement les mêmes, alors, devenir membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était considérée par beaucoup comme trahison du pays. Par conséquent, l'Église était très petite et surtout elle était une église de style américain. Les branches étaient généralement gérées par les missionnaires, les membres enseignaient la danse carrée pour collecter des fonds pour la construction, et les districts organisaient des bals d'or et verts.

Frère Armstrong, en tant que petit, a assisté à la Primaire et aux programmes des jeunes. Il connaissait et aimait l'Évangile, alors, quand il rencontra et épousa sœur Armstrong en 1962, ils décidèrent de se faire sceller dans le temple, refusant d'acheter une maison avant d'être d'abord au temple. Ils ont épargné leur argent pendant cinq



**Muriel et
Kenneth
Armstrong**

ans afin de payer les frais de voyage de dix jours en bateau vers le temple de Londres, où ils étaient scellés avec leurs deux enfants.

Les quelques membres en Afrique du Sud travaillèrent dur pour établir l'Église. Outre la collecte de fonds pour construire des chapelles, les membres à Springs, où frère Armstrong fut le premier président de branche, et ensuite évêque, ont même fabriqué des bancs et le podium qui sont utilisés jusqu'à présent. Comme l'explique frère Armstrong : les gens n'ont pas endommagé les chapelles car qu'ils avaient contribué à leurs constructions. Les membres ont pensé : « j'ai peint ce mur, il est donc dans votre intérêt de ne pas le tacher. »

Quand la chapelle de Springs était achevée, la branche était profondément endettée. Le président Armstrong et ses conseillers ont jeûné et prié pour savoir comment payer la dette. Il a ensuite approché les membres de l'Église et leur ai demandé de contribuer chacun, à la branche, le salaire d'un mois pour éliminer la dette. Les membres ont accepté le défi, et dans six mois, la branche avait payé la dette.

Frère Armstrong a travaillé dans l'industrie automobile, faisant les relations publiques pour plusieurs

grandes entreprises automobiles. Quand il a pris sa retraite, il a décidé de lancer sa propre entreprise des relations publiques. Mais juste à peine qu'il venait de commencer en 1993, l'apôtre Thomas S. Monson appela alors frère Armstrong pour un entretien. Il demanda au frère Armstrong de servir comme président de mission de Cape Town en Afrique du Sud. N'ayant jamais fait une mission à cause des lois nationales quand il était jeune, frère Armstrong répondit, « Etes-vous sûr ? » Frère Monson l'a rassuré que l'appel venait de Dieu.

En 2004, le président Armstrong était appelé à être président du centre de formation des missionnaires d'Afrique du Sud sans conseillers. Pendant quatre mois, le seul moment où le couple Armstrong était sorti du CFM c'était pour aller au magasin. Cependant, bien qu'ils aient été submergés par les besoins de nouveaux missionnaires venant de toute l'Afrique, ils leur ont appris avec succès comment représenter l'Église dans leur apparence, dans leur comportement et dans leur connaissance de l'Évangile.

En Novembre 2010, le couple Armstrong était appelé à servir comme président et coordinatrice des servantes du temple de Johannesburg.

Bien qu'ils fussent inquiets de la lourde responsabilité que cet appel impliquerait, après leur entretien avec le président Uchtdorf, ils ont su que c'était le Seigneur qui les avait appelés. Après de nombreuses expériences spirituelles et sacrées dans le temple, frère et sœur Armstrong déclarent maintenant : « Nous savons sans aucun doute que le Seigneur est le maître de sa maison... Nous sommes très reconnaissants pour l'opportunité de servir dans le temple. » ■

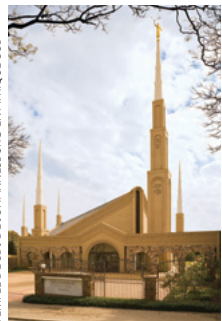
Extrait d'une entrevue avec Kenneth et Muriel Armstrong

La dîme était le ticket

Par Alexander B. Morrison, autrefois des Soixante-dix

Nous chantons souvent le cantique intitulé « Au grand prophète » dans nos assemblées (*Cantiques*, #16), qui est au sujet de Joseph Smith et contient la ligne mémorable, « Que de faveurs viennent du sacrifice. » Ce sacrifice peut prendre de nombreuses formes, allant des épreuves physiques subies par les premiers membres de l'Église à l'ostracisme social des temps modernes ou la perte d'emplois, d'amis, ou même d'associations familiales. Des faveurs viennent du sacrifice bien qu'il tire sur nos cordes sensibles et nous tend presque au-delà de ce que nous pouvons supporter, comme l'a découvert un pasteur protestant.

Baende Isukongola avait une congrégation florissante à Kinshasa,



Quelles bénédictions avez-vous et votre famille reçues en faisant des alliances du temple ? Le comité des Communications de l'interrégion d'Afrique du Sud demande aux membres locaux d'envoyer des articles inspirants des sacrifices personnels qu'ils ont faits pour voyager au temple. Ces articles peuvent comprendre des photos qui ont été prises à cette occasion. Veuillez les envoyer à : africasecommunications@gmail.com.



Les Écritures sont maintenant disponibles dans d'autres langues africaines

Les Écritures sont disponibles pour l'achat au centre de distribution en xhosa et en zoulou. Le centre est situé au 5a Jubilee Road, Parktown, Johannesburg, Afrique du Sud.

Téléphone : (+27) 011 645 1615

Heures d'ouverture : mardi à vendredi : 9h:00 à 17h:00 ; samedi 7h:00 à 13h30 ; Fermé les lundis

Les Écritures en Setswana peuvent être lues en ligne ici : www.lds.org/scriptures?lang=tsn ■



au Zaïre (République Démocratique du Congo). Cependant, il commença à éprouver de sérieux doutes quant aux enseignements de son église. Lorsqu'il sonda les Écritures, Baende trouva de nombreux enseignements et pratiques qui manquaient dans son église, y compris la pratique biblique de la dîme. Il examina les enseignements et les pratiques des autres églises, mais il constata qu'ils étaient aussi incomplets.

Un jour, un ami mentionna à Baende qu'un groupe, qu'il appelait « les mormons », prêchait et pratiquait la dîme. Le pasteur sollicita l'assistance de l'Ambassade américaine à Kinshasa pour l'aider à localiser une telle église. L'Ambassade l'a référé à la mission de Kinshasa, au Zaïre, de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Peu de temps après, Baende arriva au seuil du siège de la mission, désireux d'apprendre à propos de la doctrine de l'Église. Chaque semaine, muni d'une longue liste de questions pénétrantes, il rencontra les missionnaires. Ses questions étaient répondues lorsque l'Esprit lui rendit témoignage. Il demanda qu'il soit baptisé. Un peu plus tard, sa femme et ses deux fils étaient aussi devenus membres de l'Église.

En tenant compte de ce qu'il savait maintenant, Baende ne pouvait pas rester pasteur protestant. Il démissionna de sa chaire, et, ce faisant, renonça à un revenu garanti avec sécurité à vie. Il était heureux de le faire, réalisant qu'il avait trouvé une perle de grand prix, un merveilleux trésor dans le vrai Évangile de Jésus-Christ. Pourtant, il a fallu beaucoup de courage dans un pays aux taux de chômage de plus de 80%. Il n'y avait pas du tout d'assurance qu'il trouverait de l'emploi un jour.

Un miracle s'est alors produit. Baende a obtenu un poste permanent et stable au gouvernement. En dépit de tout ce chômage au Zaïre, il avait sécurisé son avenir temporel. Deux semaines plus tard, un de ses fils a aussi obtenu un emploi. Tous les deux ont reconnu la main du Seigneur dans leur vie et ont souvent témoigné de la bonté de Dieu envers eux. Baende et sa famille sont des membres fidèles de l'Église.

Le sacrifice est souvent défini comme ce que nous *abandonnons*. Mais dans l'économie des cieux, nous recevons toujours quelque chose encore mieux. Frère Baende Isukongola est un témoignage vivant, c'est vrai. ■

Extrait de Alexander B. Morrison, "SOS," New Era, janvier 1990, 7.

L'interrégion d'Afrique du Sud-est possède un site Web qui publie des messages de la présidence de l'interrégion ainsi que des histoires inspirantes des membres en Afrique. Veuillez visiter notre site Web à africase.lds.org